



Aidez la Société des Amis de Versailles à offrir au château de Versailles  
le *Portrait d'Alexandrine Jeanne Le Normant d'Étiolles*,  
fille de la Marquise de Pompadour (1744-1754), jouant avec un chardonneret,  
réalisé par François Boucher en 1749



### François Boucher (1703-1770)

Portrait d'Alexandrine Jeanne Le Normant d'Étiolles (1744-1754)

Huile sur toile – Signé et daté sur la cage : f. Boucher 1749

H. 53 ; L. 45 cm

© EPV / Christophe Fouin

### Une représentation rare d'Alexandrine

On connaît peu de représentation d'Alexandrine Jeanne Le Normant d'Étiolles. L'*Inventaire des biens de madame de Pompadour rédigé après décès de 1764* mentionne la trace d'un pastel représentant la fillette, réalisé par François Boucher et légué au marquis de Marigny, frère de Madame de Pompadour. Le pastel est ensuite mentionné dans la vente de Pierre Louis Éveillard de Livois, le 23 juillet 1799, sous la dénomination de « François Boucher. Le portrait d'une jolie demoiselle tenant un chardonneret. On voit dans ce tableau le travail d'une couleur libre et franche et un dessin coulant et agréable ». Cette description fait écho à notre huile sur toile et devait en être la réplique. Le *Portrait d'Alexandrine Jeanne Le Normant d'Étiolles* n'apparaît pas cependant dans l'inventaire de 1764. A-t-il été offert à un proche ou à un parent de la marquise de Pompadour ? Un voile reste encore à lever sur ces questions.

Le tableau de François Boucher, qui serait le seul tableau peint du vivant de l'enfant, inspira plusieurs artistes après la mort prématurée de l'enfant. On peut citer une miniature en émail, réalisée par Louis François Aubert, aujourd'hui conservée au musée Lambinet de Versailles et annotée au dos « D'après Mr Boucher 1751 ». Une huile sur cuivre de François Guérin, *Madame de Pompadour et sa fille Alexandrine* (vers 1760), reprend également la composition de Boucher. Retenons enfin, dans le domaine de la sculpture, un buste en terre cuite par Jacques Saly, conservé au musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Le *Portrait d'Alexandrine Jeanne Le Normant d'Étiolles* a été réalisé par François Boucher en 1749. Le tableau, figurant le second enfant de Jeanne-Antoinette Poisson – future Madame de Pompadour – et de son époux Charles Guillaume Le Normant d'Étiolles, serait le seul portrait peint du vivant de l'enfant, emportée brutalement par la maladie à l'âge de neuf ans. Il pourrait rejoindre les portraits des proches de Madame de Pompadour présentés dans les Appartements qu'elle occupa de 1745 à 1751, dans le corps central du Château.

### LE MODÈLE : ALEXANDRINE, UNE JEUNE FILLE AU DESTIN TRAGIQUE

Le 9 mars 1741, Jeanne Antoinette Poisson (1721-1764), future Madame de Pompadour, épouse le financier Charles Guillaume Le Normant. Le couple reçoit en cadeau de mariage la seigneurie d'Étiolles, dans la forêt de Sénart.

Après la mort d'un premier enfant en 1742, une petite fille prénommée Alexandrine Jeanne naît en 1744. Jeanne Antoinette a déjà fait la connaissance du roi Louis XV quelques mois auparavant, et cette rencontre va changer le cours de sa vie. En 1745, elle se sépare de son époux. Devenue la favorite attitrée du roi Louis XV, elle est officiellement présentée à la Cour et reçoit en cadeau le marquisat de Pompadour.

Après son installation au château de Versailles, Madame de Pompadour décide de faire venir sa fille Alexandrine auprès d'elle. La fillette y restera jusqu'à l'âge de cinq ans, en 1749, date à laquelle elle est placée au couvent des Dames de l'Assomption, rue Saint-Honoré à Paris. La marquise de Pompadour la fait cependant venir à la Cour régulièrement.

Dès 1752, Madame de Pompadour songe à marier sa fille. C'est auprès du duc de Chaulnes qu'elle obtient la promesse d'un mariage entre Alexandrine et le fils de ce dernier, futur duc de Picquigny. En contrepartie, la marquise promet au duc de Chaulnes le poste de gouverneur du duc de Bourgogne, fils aîné du Dauphin, et à la duchesse, la précieuse charge de gouvernante des Enfants de France.

Ce destin tout tracé sera malheureusement balayé par la fatalité puisque la petite Alexandrine est emportée en quelques heures, vraisemblablement d'une péritonite, en juin 1754, alors qu'elle n'a pas encore dix ans. Elle est enterrée au couvent des Capucines de la place Vendôme, dans la chapelle que Madame de Pompadour avait acquise de la famille de La Trémoille.

Son décès est un traumatisme pour Madame de Pompadour qui ne se remettra jamais vraiment de la perte de cet enfant qu'elle élevait telle une princesse royale.

## UN TABLEAU POUR LES APPARTEMENTS DE MADAME DE POMPADOUR AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

De 1745 à mai 1751, la marquise de Pompadour occupe, en tant que favorite, un premier appartement situé au-dessus des salons de Mars, de Mercure et d'Apollon, dans le corps central nord du Château. Le roi peut s'y rendre en toute discrétion en passant par ses cabinets intérieurs. En 1749, elle obtient le privilège royal d'occuper un appartement situé au rez-de-chaussée du corps central du Château. L'année 1750 est consacrée aux travaux d'aménagement de ce nouvel appartement.



**Jean-Marc Nattier (1685-1766)**

*Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour en Diane chasseresse*  
Portrait acquis avec la participation de la Société des Amis de Versailles en 2003  
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) Gérard Blot

Si un inventaire a été réalisé après décès en 1764 dans cet appartement qu'elle occupa de 1751 à sa mort, il n'existe malheureusement pas d'inventaire du premier appartement dans lequel elle vécut jusqu'en mai 1751.

Ce premier appartement fut restauré et remeublé à l'occasion de l'exposition « Madame de Pompadour et les arts » au château de Versailles, en 2002. Il abrite des tableaux, meubles et objets d'art évoquant – à défaut d'une reconstitution historique basée sur un inventaire – la décoration d'origine et, d'une manière plus générale, le goût élégant et raffiné en vogue à la Cour du roi Louis XV.

Un portrait de Jean-Marc Nattier (1685-1766) présente la marquise, alors âgée de 27 ans, en Diane chasseresse, tandis que deux portraits du peintre Louis Tocqué (1696-1772) évoquent Charles Lenormant de Tournehem, oncle adoptif de la marquise, ainsi que le marquis de Marigny, frère de la Pompadour. Le tableau de François Boucher viendrait donc compléter cette galerie de portraits.

**François Boucher** fut sans doute le peintre favori de Madame de Pompadour. Avec l'aide de son frère, le marquis de Marigny, directeur des Bâtiments du roi, la marquise confia au peintre la décoration de plusieurs demeures et l'associa aux productions des Manufactures royales.

On peut encore admirer les œuvres de François Boucher dans les grisailles qu'il peignit au plafond de la chambre d'apparat de la reine Marie Leszczyńska en 1735, présentant les allégories de La Fidélité, La Libéralité, La Prudence et La Charité. À cela s'ajoutent des cartons de tapisseries réalisés par l'artiste pour la Manufacture des Gobelins.

Enfin, dans l'appartement qui devrait accueillir le portrait de la jeune Alexandrine, est accrochée une œuvre de l'artiste : *l'Arrivée du courrier*, pendant du *Départ du courrier* conservé au Metropolitan Museum of Art de New York.

Dans le *Portrait d'Alexandrine Jeanne Le Normant d'Étiolles*, la touche libre qui décrit le tissu bleu turquin de la robe, la rose et le brin de muguet qui ornent son corsage, la chevelure et le plumage du chardonneret sont caractéristiques du peintre. La chair du visage, les rehauts de rose aux joues et la façon de l'ombrer de verdaccio se retrouvent sur d'autres portraits de l'artiste. De même, on reconnaît sa main dans le fait de détourner les doigts et le bras d'une ombre brune.

### **Alexandre Roslin, 1718-1793**

*François Boucher*  
Huile sur toile, 1760  
64,5 cm x 53,5 cm  
Château de Versailles  
©RMN-GP (Château de Versailles) ©Gérard Blot



## La Société des Amis de Versailles et les Appartements de Madame de Pompadour

Soucieuse de l'absence de mobilier dans l'appartement de la marquise de Pompadour, la Société des Amis de Versailles a su attirer des mécènes entreprises et particuliers, pour faire de ce lieu historique un parcours de visite attractif.

On peut citer une petite bibliothèque estampillée Migeon, acquise en 2001 par la Société des Amis de Versailles, où sont présentés plusieurs ouvrages aux armes de la marquise, inclus pour la plupart dans le catalogue de vente de ses livres en 1765 et qui illustrent son goût pour l'histoire et les belles lettres propre au siècle des Lumières. Plusieurs titres de cette bibliothèque ont été offerts au Château par la Société des Amis de Versailles : les *Mémoires pour l'histoire du Cardinal-Duc de Richelieu* (3 volumes in-folio), l'*Histoire générale de l'Allemagne* (11 volumes in quarto) portant l'ex-libris du château de Crécy et gravé par la marquise elle-même, ou encore les *Guerres civiles des Lacédémoniens* (2 volumes) provenant de la bibliothèque de Godart de Beauchamps, que la marquise avait rachetée.

La chambre à coucher n'est pas en reste puisque le lit à la polonaise d'époque Louis XV, réalisé en 1765 par l'ébéniste Louis Delanois, provient également d'une donation par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles.

Les soieries d'ornement du lit et du mobilier des Appartements de la marquise de Pompadour ont été réalisées, à l'instigation des Amis de Versailles, par la maison Verel de Belval dans un lampas à fond vert à fleurs roses et bleues, des coloris particulièrement appréciés par Madame de Pompadour. Les passementeries ont été offertes par la maison Houlès. Enfin, toujours par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles, les travaux d'électrification des lustres et des bras de lumière ont été financés par la société Swarovski.



Lit de travers par Louis Delanois, menuisier, vers 1765. Don du docteur Marcel Durand par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles. Placé en 1964 dans la chambre de l'appartement de Madame de Pompadour. © Société des Amis de Versailles

### Société des Amis de Versailles

Château de Versailles  
RP 834

FR-78008 VERSAILLES CEDEX

Tel : +33 (0)1 30 83 75 48

Fax : +33 (0)1 30 83 75 19

[www.amisdeversailles.com](http://www.amisdeversailles.com)

## Aidez la Société des Amis de Versailles à offrir le *Portrait d'Alexandrine* au château de Versailles !

Fondée en 1907 pour remédier à l'état de délabrement des châteaux de Versailles et de Trianon, la Société des Amis de Versailles est reconnue d'utilité publique depuis 1913. Forte de près de 5000 membres, elle œuvre depuis plus de cent ans à la restauration, à l'embellissement et au rayonnement du château et du domaine de Versailles. Depuis quelques années, l'association s'attache à sensibiliser les plus jeunes à la sauvegarde du patrimoine. En 2016, elle a créé une adhésion Jeune Ami (de 0 à 25 ans) pour favoriser l'émergence de nouvelles générations d'Amis et d'amoureux du patrimoine.

### COMMENT NOUS SOUTENIR ?

**Vous pouvez effectuer votre don avec réduction de l'impôt sur le revenu (IR) ou de l'impôt sur les sociétés (IS) :**

- par chèque libellé à l'ordre de « Société des Amis de Versailles – Alexandrine » et adressé à : Société des Amis de Versailles – Château de Versailles – RP 834 – 78008 VERSAILLES CEDEX
- par virement bancaire au nom de « Société des Amis de Versailles – Alexandrine » auprès de BNP Paribas  
IBAN : FR76 3000 4008 4900 0100 7888 614 – BIC : BNPAFRPPVRS
- par carte bancaire sur notre site internet : [www.amisdeversailles.com](http://www.amisdeversailles.com) ou par téléphone au 01.30.83.75.63

**Pour faire un don avec réduction de l'impôt sur la fortune immobilière (IFI) :**

- par chèque libellé à l'ordre de la « Fondation du patrimoine – Projets de la Société des Amis de Versailles » et adressé à : Fondation du patrimoine – Délégation Ile-de-France – 153 bis avenue Charles de Gaulle – 92200 NEUILLY SUR SEINE
- par virement bancaire : les donateurs qui souhaitent effectuer leur don par virement bancaire peuvent contacter la délégation de la Fondation du patrimoine par e-mail à [idf@fondation-patrimoine.org](mailto:idf@fondation-patrimoine.org) qui leur communiquera la manière de procéder.

Les particuliers peuvent bénéficier d'une réduction de l'impôt sur le revenu de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable ou d'une réduction de l'impôt sur la fortune immobilière de 75% du montant du don, dans la limite de 50.000€.  
Les entreprises bénéficient d'une réduction d'impôt sur les sociétés de 60% du montant de leur don, dans la limite de 0.5% du chiffre d'affaires hors taxes, avec possibilité de reporter l'excédent sur les cinq exercices suivants.

Plus d'informations : [mecenat@amisdeversailles.com](mailto:mecenat@amisdeversailles.com) / 01.30.83.75.63



SOCIÉTÉ DES AMIS  
DE VERSAILLES

FONDATION



DU PATRIMOINE